

# Une autre Europe est en marche !

**Yves Martens,**

animateur du Collectif <redac@asbl-csce.be>

Le 4<sup>ème</sup> Forum Social Européen (FSE) a réuni, du 4 au 7 mai à Athènes, de 10 à 15.000 participants, dont 1.200 personnes des pays de l'Est (120 Russes) et 800 de Turquie. La participation a été apparemment plus faible que pour les précédents forums (y compris dans le chef de la presse, seul Indymédia étant apparemment présent pour la Belgique !).



Il faut dire que le voyage en Grèce était plus onéreux et moins aisé que celui vers Londres ou Paris. A contrario, cela a permis une importante participation grecque et insufflé dans ce pays où les luttes sociales sont sans doute plus difficiles encore à mener que chez nous un enthousiasme et une motivation que ce type d'événement doit justement générer. Malgré quelques couacs inévitables, l'organisation fut à la hauteur. Notons une fois de plus l'efficacité extraordinaire du réseau « Babel » de traducteurs bénévoles. Ils ont été chaleureusement applaudis à chaque séminaire et ont reçu une longue ovation debout au terme de l'Assemblée des Mouvements Sociaux. Sans ces traducteurs, le FSE serait impossible à organiser.

Le FSE reste un espace exceptionnel de rencontres tant par la multitude des problématiques abordées qu'au niveau de la diversité des origines des participants. Chaque *slot* de 3 heures (il

y avait 3 *slots* par jour) comportait une trentaine de séminaires (soit plus de 250 séminaires au total) abordant des thèmes comme l'Europe, son modèle social, le chômage et la précarité, l'écologie, le féminisme et des points d'actualité comme le risque d'attaque américaine contre l'Iran. Au-delà des échanges, il est toutefois difficile d'y faire émerger des accords européens entre les différentes organisations sur les alternatives à promouvoir et sur un agenda commun de mobilisation pour les imposer. La principale évolution positive est le développement des réseaux thématiques, très nombreux (mais parfois encore divisés au sein d'une même thématique et pas toujours représentatifs de la diversité européenne). Bien entendu, ce n'est qu'au fil des mois que nous pourrons nous assurer que la dynamique lancée ou confortée par le FSE se traduit par des relais, des échanges, des mobilisations impliquant à long terme les membres de ces réseaux. Si ce défi est

relevé, nous pourrons pérenniser, au-delà des forums, un véritable espace public européen et un pôle de réflexion alternatif à la pensée unique néolibérale de la Commission européenne (cf. l'interview de Felipe Van Keirsbilck p. 26).

La manifestation du 6 mai « contre le néolibéralisme, la guerre et le racisme » a réuni 40.000 personnes selon la police, 80 à 120.000 selon les organisateurs... Il s'agit d'une très grosse mobilisation pour la Grèce (la plus grosse depuis les années 70, selon les organisateurs). On a parlé de 7 km de cortège, celui-ci ayant défilé devant tous les lieux symboliques du pouvoir.

Le FSE d'Athènes a malheureusement été incapable de porter un regard critique sur celui de Londres qui avait manqué le principal point de l'agenda politique européen : la mobilisation contre le projet de constitution européenne. La question de savoir si les politiques néolibérales européennes pourront



dez-vous est en théorie pour fin 2007. On cite les Pays-Bas, mais aussi... la Belgique, pour accueillir la prochaine édition. Pour l'instant cette hypothèse est accueillie avec prudence dans les rangs du Forum Social de Belgique : l'organisation d'un tel événement représente en effet un défi de taille en termes logistiques mais aussi de contenu et de préparation...

être stoppées sans passer par une crise sociale et institutionnelle à l'échelle européenne n'est toujours pas posée. Ceux qui espéraient qu'une « *stratégie d'Athènes* » soit dégagée pour faire face à la « *stratégie de Lisbonne* » de la Commission européenne ont dû déchanter. Pour le Collectif, nous avons explicitement demandé que la condamnation du processus de Lisbonne comme mécanisme de démolition des droits sociaux soit intégrée dans le texte de la déclaration des mouvements sociaux. Mais celle-ci s'est finalement concentrée sur un agenda

de mobilisation (cf. p. 22) plus que sur un texte de revendications, celles-ci se réduisant au plus petit commun dénominateur (principalement l'opposition antiguerre).

La répétition des forums mondiaux et européens finit par épuiser les participants. Le rythme devrait sans doute être revu pour permettre aux différentes organisations de réaliser un réel travail de réseau entre deux réunions. Passer à un rassemblement européen tous les deux ans permettrait d'avoir plus d'éléments neufs à débattre. Le prochain ren-

